

A. ROUHBAKHSAN

# Les dictionnaires bilingues

(Français-persan, persan-français)\*

## I. Approche

La nécessité d'un interprète s'impose dès que se rencontrent au moins deux personnes de langues et de cultures différentes. Mais l'interprète n'étant pas toujours disponible ou opérationnel, il faut donc lui substituer un autre moyen qui, en général, ne peut être autre que le dictionnaire bilingue.

C'est très tôt que des dictionnaires bilingues furent compilés, particulièrement dans des pays qui, comme l'Iran, furent tout au long de leur histoire des carrefours de peuples et de cultures. Si l'on veut remonter à l'origine de leur existence, il faut pratiquement en arriver à la naissance de l'écriture. Claude Boisson et ses collaborateurs de l'Université Lumière de Lyon, dans une étude consacrée «Aux origines de la lexicographie: les premiers dictionnaires monolingues et bilingues»<sup>1</sup>, constatent que «selon l'opinion massivement répandue

---

\* Je dois remercier vivement Mme Nāṣeḩ et MM. Moḩammad-Mehdi Foulādvand, Hasan Hāṣemi-Minābād, Abolhassan Nadjafi... qui m'ont procuré les documents nécessaires à la réalisation de ce travail.

1. Claude Boisson, Pablo Kirtchuk, Henri Béjoint. «Aux origines de la lexicographie: Les premiers dictionnaires monolingues et bilingues»,

dans la littérature, “dès 2.600 ans avant notre ère, les Akkadiens produisaient des dictionnaires destinés à donner accès à la langue sumérienne”» (p. 261). En ce qui concerne l’Iran, les rapports entretenus avec la Chine et l’Inde à l’est, avec Sumer, Akkad et Babylone à l’ouest, ainsi que l’existence de textes bilingues et trilingues, notamment les inscriptions de Béhistoun, conduisent à présumer de l’existence de dictionnaires correspondants, à l’usage de la cour et de l’aristocratie achéménides d’il y a plus de 2.500 ans. Tradition qui s’est affermie par la suite, surtout à l’époque des Sassanides, d’où nous sont parvenus plusieurs textes, dont le *Pančatantra* sanskrit connu sous le nom persanisé de *Kalila va Demna*<sup>2</sup>. Cette tradition s’est encore plus consolidée à l’époque islamique, dont, par le biais d’Ibn Nadim (*al-Fihrist*, le Caire, p. 186), nous connaissons au moins le travail d’un Abu ‘Isā b. ‘Ali. . . b. Dāvud al-Jarrāḥ qui vivait *circa* IX-X<sup>e</sup> s. Le célèbre *Loḡat-e fors* (vocabulaire persan) d’Asadi-ye Ṭusi (m. en 465/1072), est le premier texte connu en ce domaine qui nous soit parvenu.

Nous n’entrerons pas ici dans ces détails, car faire l’histoire de tous les dictionnaires bilingues à partir du persan exigerait une étude plus vaste que ce qu’autorise le cadre d’un article. Le travail de Moḡammad Dabir-Siyāqi<sup>3</sup>, bien qu’assez approfondi, se contente de n’en donner qu’un exemple. C’est pourquoi nous nous limiterons ici à un aperçu sommaire des dictionnaires bilingues français-persans et persans-français,

---

<sup>2</sup> *International Journal of Lexicography*, Vol 4, No. 4 (1991), Oxford University Press, pp. 261-315.

2. Pour plus de détails sur l’origine de cet ensemble de contes et l’histoire de sa transmission en pehlevi, syriaque, arabe, persan, hébraïque ainsi qu’en langues européennes, nous renvoyons à Carl Brockelmann dans l’*EI*<sup>2</sup>.

3. *Farhang-hā-ye fārsi* (Les dictionnaires persans), Téhéran, Esparak, 1368 (1989), 500 p. Dans le prologue de la première partie de son livre, M. Dabir-Siyāqi, parle d’un certain nombre de dictionnaires rédigés aux IX-XI<sup>e</sup> siècles, dont nous ne connaissons que les titres, et attribués notamment à Abu Ḥafṣ, Rudaki, Beyhaqi, etc.

n'abondant que les dictionnaires déjà imprimés et laissant l'historique des dictionnaires manuscrits ou inédits pour une étude à part que nous proposerons dans un avenir proche. Mais avant d'entamer notre exposé, nous devons préciser quelques points:

Premièrement, c'est grâce au travail de Francis Richard<sup>4</sup> que nous pouvons remonter aux origines de la rédaction de ce genre d'ouvrages, qui débute à l'époque safavide et qui, après une longue rupture, reprend activement sous Nāsereddin Chah, comme en témoigne l'existence d'une dizaine de dictionnaires bilingues manuscrits à la seule Bibliothèque Nationale de Téhéran, datant presque tous de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup>s.

Deuxièmement, nous possédons des preuves que certains Iraniens, spécialement des secrétaires de la cour, connaissaient plus ou moins le français dès le début de l'époque mongole. A titre d'exemples nous renvoyons à certains termes *francs* qui se trouvent dans le *Tārix-e Jahān-gošāy* de 'Atā -Malek-e Joveyni [Djuwayni] (1226-1283), où apparaît pour la première fois, peut-être, le mot *Efrans*/ افرنس, c'est à dire la France, ainsi qu'à une partie (L'histoire des Francs) du *Jāmi' al-tawārix* (L'histoire générale) de Rašid al-Din Fażl Allah, terminé en 710/1310.

Troisièmement, comme il a été souligné ailleurs<sup>5</sup>, l'enseignement, ou plutôt l'apprentissage du français en Iran s'est "officialisé" au milieu de l'époque safavide, avant 1650, moment où Raphaël du Mans est entré à la cour de Chah 'Abbās en

---

4. *Catalogue des manuscrits persans*, I (Ancien Fonds), Paris, B. N. 1989, 435 p.

5. *Luqmān*, III, 2, pp. 23-31. Par ailleurs il faut reconnaître que l'"étude des dictionnaires (bilingues)" n'est pas une nouveauté: nous en signalons, comme échantillons typiques, deux études relativement récentes: 1) le chapitre III de l'*Introduction à la lexicographie* de Jean et Claude Dubois (Paris, Larousse 1921) sur "Les dictionnaires et le bilinguisme" (pp. 34-38); et 2) le travail collectif de Claude Boisson et al., cité ci-dessus. C'est grâce à la bienveillance de M. Hāsemi-Minābād, spécialiste dans l'étude et l'histoire des dictionnaires, que j'ai fait la connaissance de ces travaux.

tant qu'interprète et enseignant.

## II. Une classification sommaire

Il va de soi que, le jour où l'Iran s'ouvrit pleinement à l'Occident, au milieu du XIX<sup>e</sup> s., il se soit tourné vers la France et surtout vers sa langue, alors signe de culture, et langue indispensable pour tous les échanges, qu'ils soient diplomatiques, commerciaux, culturels, ou éducatifs. En effet, dès les débuts de l'époque qājāre, le français était enseigné à la cour: Nāšereddin Chah qui monta sur le trône en 1264/1848, avait appris le français au début de son règne et le parlait timidement mais correctement, comme l'ont souligné des observateurs européens tels que Mme Carla Seréna (*Hommes et choses en Perse*, 1883) et Henri Moser (*A travers l'Asie centrale...*, 1885). Il est même connu comme l'auteur d'un dictionnaire français-persan, considéré (à tort) par certains chercheurs comme le premier en son genre à l'époque qājāre.

Depuis la compilation de ce dictionnaire jusqu'à maintenant plus de 130 dictionnaires ont été rédigés par des Iraniens, des Français et d'autres, et nous en donnerons la liste à la fin de cet exposé. Leur abondance ne nous permet pas d'en faire une analyse exhaustive, et pour cette raison nous devons nous limiter à procéder d'abord à un choix parmi les plus importants et les plus disponibles. Mais auparavant, il nous faut souligner qu'outre une division d'ordre linguistique (français-persan, persan-français), on peut faire une division d'ordre thématique, qui distingue entre les dictionnaires généraux et les dictionnaires spécialisés.

La compilation des dictionnaires spécialisés a attiré l'attention des auteurs dès le moment où les sciences et les techniques modernes sont apparues en Iran, c'est à dire vers le milieu du XIX<sup>e</sup> s. Le premier et le plus important dans ce domaine est sans doute la *Terminologie Médico-Pharmaceutique et Anthropologique française-persane (Avec Traductions Anglaise et Allemande des termes Français, Indications des lieux de provenance des principaux produits animaux et végétaux, dé-*

*tails nouveaux sur le gisement de plusieurs minerais importants, sur les principales eaux minérales, sur la thérapeutique indigène et sur les maladies endémiques et particulières les plus intéressantes des habitants de la Perse*), préparée par le médecin flamand, Johann Louis Schlimmer, et publiée en 1874 à la “lithographie d’Ali Gouli Khan” à Téhéran. N’ayant pas trouvé d’exemplaire de l’édition originale, nous avons consulté l’édition de l’Université de Téhéran, publiée en 1970 par les soins d’Iraj Afšār. Si nous nous attarderons sur ce dictionnaire c’est qu’il a été non seulement le modèle de tous les dictionnaires spécialisés postérieurs, mais aussi l’une des sources principales des dictionnaires généraux qui ont été compilés par la suite.<sup>6</sup>

Ce dictionnaire contient près de 6.000 termes français avec, souvent, leurs équivalents anglais et allemand, la définition en persan, la transcription latine et, parfois, des observations scientifiques. En fait, ce livre n’est pas seulement une terminologie, mise au point grâce aux “recherches méritoires et aux travaux infatigables” de nombreux collègues et collaborateurs européens et iraniens de l’auteur au Dār ol-Fonun (préface, p.4), “pour faciliter aux membres des diverses nationalités européennes établies en Orient la recherche lexicographique de certains mots”, mais il constitue un véritable thésaurus qui contient, à l’occasion, des renseignements précis dans différents domaines, de l’histoire à la botanique en passant par l’étymologie, la géographie, le folklore, la chimie, la géologie, la minéralogie, etc. Il contient également quelque six milles termes persans, rassemblés en index à la fin de l’ouvrage, sous le titre des “Luġāt-e ṭibbiye-ye mosta‘mala-ye Fārsiyāh . . . / Les mots médicaux usités par les Perses”. Certains termes français n’ont qu’une définition courte et précise, disons un “équivalent” clair en persan sans aucune explication historique, alors que d’autres termes occupent plusieurs pages (douze pour le “dragonneau”, vingt-deux pour la “peste”

---

6. Dans un précédent article (*Luqmān*, III, 2, pp. 38-39), nous avons fourni quelques renseignements sur la compilation de la terminologie de *Hakim Felemenki*.

et vingt-sept pour l'“éléphantiasis” (des Grecs)) représentant pour ainsi des leçons complètes, indépendantes, où l'auteur retrace l'histoire du sujet et fournit tous les éléments d'une étude approfondie. Il faut noter que le “Hakim Felemenki”, surnom que les Iraniens avaient donné à Schlimmer, connaissait bien, outre les langues européennes de l'époque, l'arabe, le persan et le turc. Par ailleurs, il avait une bonne connaissance, non seulement de son métier, mais également de toutes les sciences en vogue à son époque. Pour mener à bien son travail, il s'astreignit à consulter les ouvrages de médecine iranienne, mais aussi les médecins, les érudits et même les gens de la rue. C'est pourquoi son œuvre est encore de nos jours un ouvrage de référence pour l'anthropologie et l'histoire de la médecine. Quant à son auteur, nous n'en savons pas grand'chose. La seule source est ce qu'il écrit de lui-même sur la page de titre: “Ancien professeur de médecine au collège Polytechnique de Perse, médecin principal et colonel titulaire de l'armée persane, médecin sanitaire de Téhéran, décoré de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse, commandeur de l'ordre impérial de St. Stanislas [pologne]”. Dans une courte note à la 3<sup>e</sup> édition de l'ouvrage en 1970, l'éditeur, Iraj Afšār, précise que J. Schlimmer était parti de son pays pour faire en Syrie des recherches sur le bouton d'Alep et la lèpre, puis il se rendit en Iran, et s'engagea comme professeur de médecine au Dār ol-fonun. Si en 1874 il se présente comme “ancien professeur” de l'école Polytechnique de Téhéran (fondée en 1848-9), c'est donc qu'au moment de la rédaction de sa terminologie il venait de passer plusieurs années en Iran, et était déjà assez âgé pour pouvoir être mis à la “retraite”.

Quittons la Terminologie pour revenir aux autres dictionnaires spécialisés, parmi lesquels ceux qui sont consacrés à la médecine (4), au droit (4) et aux sciences sociales (3) occupent une place à part, puisqu'ils sont plus nombreux que les autres (11 sur 30).

### III. Le dictionnaire de Nicolas

Le Dr. Schlimmer et son œuvre ne sont connus que des spécialistes, tout comme J. B. Nicolas, le «seul Français [qui] s'est rendu maître de toutes les finesses, de toutes les délicatesses de la langue persane ... [et qui] pendant un séjour de trente années, put converser, s'instruire, entrer de plus en plus profondément dans le secret de cette langue ...» (p. 8, préface de l'édition de 1885).

J. B. Nicolas peut être considéré comme le pionnier des compilateurs des dictionnaires bilingues français-persan et la plupart d'entre eux lui ont reconnu cette priorité, en puisant largement dans son œuvre. Lui-aussi, comme Schlimmer, donne la transcription latine des mots et des phrases persans, encore que son système de translittération laisse beaucoup à désirer. Son travail est le sujet d'une controverse dont l'origine reste obscure: en effet, Moḥammad Moširi indique dans une note au prologue de l'édition 1970 de Téhéran du "Dictionnaire Nicolas", qu'un grand historien de l'époque qājāre, Mehdi Bāmdād, dans son *Šarḥ-e ḥāl-e rejāl-e Irān* (Biographies des grands personnages de l'Iran), relate une curieuse histoire qui aurait sa source dans un manuscrit qui reste sujet à caution. Selon lui, le véritable auteur du "Dictionnaire Nicolas" serait «un poète Khorassanais du nom de Naṣrollāh Bahār-e Šīrvāni qui a immigré à Tabriz, où il est devenu le secrétaire du consulat français et a préparé ce dictionnaire en 2 tomes, que le consul Nicolas a acheté à un vil prix, et a envoyé à Paris où il a été publié sous son nom» (4/349). Ce qui nous incite à douter du bien-fondé de cette anecdote, c'est que tout d'abord, le Dictionnaire en question a été mis au point et publié après la mort de J. B. Nicolas. D'autre part, Nicolas qui avait passé 30 ans en Iran et avait bien appris le persan, avait déjà publié en 1857 à Paris des *Dialogues persans-français, accompagnés de notes sur les principales règles de la grammaire persane, et sur certaines locutions et idiotismes propre à cette langue*. Il possédait en outre des manuscrits persans, comme le prouve le *Catalogue de Beaux manuscrits persans*

provenant de la bibliothèque de feu M. J. B. Nicolas (Paris, 1877), et il traduit des *Quatrains de Kheyam* (1863, 1867), et une partie du *Boustan* de "Sé'édi" (1869). Il nous semble donc qu'il n'avait nul besoin d'escroquer quelqu'un dont l'existence même nous paraît imaginaire.

Enfin, les auteurs iraniens qui ont préparé des dictionnaires bilingues français-persan, persan-français, à une ou deux exceptions près, n'ont jamais fait part, dans les préfaces de leurs ouvrages, des travaux d'autres auteurs compatriotes; ont rarement mentionné les auteurs européens, et chacun d'entre eux a présenté son travail comme le premier dans le genre. Le plus ancien auteur qui, à notre connaissance parle de Nicolas est Saïd Nafici (1929) qui mentionne seulement le nom du "dictionnaire français-persan Nicolas", bien qu'il tienne à remercier nommément au moins six personnes pour leur collaboration à la rédaction de "ce travail d'ensemble" qui est le sien (p.12). Moḥammad-Reza Pārsāyār (1993) qui nous a fourni le dernier du genre, ne parle pas non plus des travaux précédents et présente son livre comme «de premier dictionnaire où est indiqué la prononciation complète et précise de tous les mots français». Or la préface de M.-Mehdi Foulādvand (1990) est une exception: tout en rendant hommage à Nicolas, Kazimirski, Desmaisons et Ghaffāri (1957-60), il précise qu'à son avis «le meilleur dictionnaire français-persan disponible est celui de Maḥmoud 'Alizādeh» (1911).

Un autre dictionnaire français-persan qui nous semble intéressant mais ignoré de nos auteurs, est celui de A. de Biberstein Kazimirski, publié pour la première fois en 1868, et réédité plusieurs fois notamment en 1885 (Paris), 1975 (Beyrouth) et 1983 (Téhéran). L'édition de Beyrouth (617 p.) porte le titre de "Dictionnaire", alors que celle de Téhéran est intitulée "Vocabulaire ..." et comporte 5 pages d'*Erreta* qui manquent à l'édition de Beyrouth.

C'est à partir de cette date que se multiplient les ouvrages similaires parmi lesquels il faut mentionner en premier lieu celui attribué à Nāsser-ed-din Shah: *Petit dictionnaire fran-*

*çais-persan* (Téhéran, Imprimerie Impériale, 1296 h.l./1878, Lettres A à D, 399 p., 10, 4x 16.2, une colonne). Ce dictionnaire "royal" est, comme il est indiqué en français et en persan dans son introduction: «le travail de notre très illustre et bien aimé souverain que nous avons été autorisé à imprimer afin d'en généraliser l'emploi». Il a ce «plus grand mérite... à avoir été composé par notre vénéré souverain Lui-même... et prouve une fois de plus les progrès de tous genres que la Perse ne cesse de faire... C'est le premier ouvrage français qui a été imprimé à Téhéran à l'imprimerie Impériale persane... le présent petit dictionnaire français-persan est le meilleur ouvrage de ce genre qui ait paru jusqu'à présent, au point de vue de la traduction exacte des mots; un comité de savants très versés dans les langues arabe, persane et turque l'ont revu avec soin, sous la direction de S. E. Sani-ed-Dowléh, et ont veillé à ce que les mots persans employés soient ceux dont l'usage a confirmé l'exactitude». Pour connaître le degré d'exactitude de ce panégyrique, il suffit de remarquer que les tomes suivants de ce "travail royal" ne furent jamais publiés et que le premier tome fut loin d'avoir l'audience espérée: mal diffusé, il n'est connu que de certains spécialistes. Il est intéressant de noter que Sani-ed-dowléh n'est autre que le Mo'tamedossoltān (confident du roi) d'alors, directeur de l'imprimerie et du Dār ol-tarjomeh (Maison de traduction) royaux, plus connu sous le titre qu'il prendra par la suite de E'temādosaltaneh, auteur lui-même d'un dictionnaire français-persan (1863; 1883), et qui en tant que ministre des publications, joua un rôle prépondérant dans la traduction d'œuvres françaises et dans l'introduction et la diffusion de la culture et de la civilisation européennes en Iran.

Les dictionnaires français-persan, au cours de ces années en viennent à atteindre le nombre de 30, ne se différenciant les uns des autres que par des nuances minimes. Pourtant il faut signaler deux ouvrages: un *Dictionnaire français-persan* (Téhéran, Imprimerie Etteḥādiyeh, [?], 1091 p., 12 x 18.5) dont chaque page est composée de deux colonnes, et qui con-

tient au total près de 45.000 mots. Son auteur nous est malheureusement inconnu, et la date de son impression n'est pas indiquée. Bien préparé, contenant les termes les plus élémentaires mais aussi les plus modernes, c'est un ouvrage fait par quelqu'un qui connaissait certainement à fond le français et était bien versé dans la connaissance du persan. La typographie en est excellente et l'impression irréprochable, ne contenant aucune coquille. L'auteur s'est efforcé de trouver les équivalents les plus justes tels que *rūyīn-tani* pour "invulnérabilité", *tajammol* pour "luxe", *riš-sefid* pour "doyen", *qahve-či* pour "cafetier" ... Ceci veut dire que les équivalents ou les explications sont courts, précis et soignés. Cet ouvrage ne peut pas être celui mentionné par M.-Mehdi Foulādvand.

Deuxièmement, nous devons signaler le *Dictionnaire français-persan* de N[ourollāh] Golestāni, dont nous possédons la 12<sup>e</sup> éd. qui date de 1972, et qui a été réédité par la suite certainement plus de dix fois encore. C'est un petit dictionnaire maniable comportant plus de 40.000 mots, et qui possède les mêmes qualités de par son contenu que le précédent. Il reste toujours le dictionnaire le plus usité des étudiants et des traducteurs.

#### IV. Dictionnaires singuliers et "poétiques"

L'étude des dictionnaires bilingues nous fait parfois découvrir des choses intéressantes et même étranges. C'est le cas de *Farhang-e Faxri yā qismat-e avval az "Kelid-e Dāneš"* (Dictionnaire Faxri, ou la 1<sup>e</sup> partie de la "clé du savoir", Tabriz, Imprimerie Omid, 1337/1918, 1165 p., 9 x 15.5). Ce dictionnaire de poche persan-français, qui contient près de 20.000 mots, est l'œuvre du Dr. Mirzā Fattāḥ Khān, surnommé Faxri (la gloire des médecins) qui résidait à la cour du Prince héritier à Tabriz. Dans une courte introduction sur la diversité des langues, l'importance de la diffusion de la civilisation et les moyens de la faire connaître à ceux qui l'ignorent, l'auteur insiste sur la nécessité de la compilation des dictionnaires, et résume ainsi la mission qu'il s'est donnée: «En effet,

souligne-t-il, j'ai composé cet ouvrage afin qu'il fasse connaître à mes compatriotes les "mots essentiels des nations, et indispensables aux besoins de la plupart des peuples civilisés"». A cette fin, il a compilé pendant 18 ans, un *Qāmus-e* (Dictionnaire) *Faxri persan-français-anglais-russe*. Et comme ce *qāmus* n'a pu être publié, il l'a divisé, sur l'insistance de ses amis et des amateurs, en trois parties: persan-anglais, persan-russe, et persan-français. Cette 3<sup>e</sup> partie n'offre pas à notre sens un grand intérêt par rapport au dictionnaire de 1915. Pourtant ce qui fait son originalité c'est qu'il contient un certain nombre de mots rares comme بازاج / *pāzāj* dans le sens de nourrice (aujourd'hui دایه / *dāya*); ou زاور / *zāvar* signifiant jaloux, puissance, Vénus, ou encore زاووش / *zāvūš* qui signifie Jupiter, پاغوش / *pāgūš*=immersion ... D'autre part un nombre considérable de mots étrangers, surtout français, y figurent également: *lāmpā*/lampe; *lāteri*/loterie; *līmun*/limon, citerne; *telgerāf*/télégraphe et ses dérivés.

Autre type de dictionnaires intéressants: ceux qui sont dits "poétiques" (en vers) dont il en existe quelques-uns. Le premier d'entre eux est le *Dictionnaire persan-français avec une table alphabétique pour servir de dictionnaire français-persan, et un tableau comparatif des années de l'ère mahométane et de l'ère chrétienne*, compilé par Adolphe Bergé, «conseiller d'Etat, Président de la Commission archéologique du Caucase, membre de la Société Asiatique de Paris et de la Société Orientale d'Allemagne, chevalier de la 3<sup>e</sup> classe de St. Wladimir, de la 2<sup>e</sup> classe de St. Anne et de St. Stamislas de Russie, de la 2<sup>e</sup> classe du Lion et du Soleil de la Perse, etc., etc.», et publié en 1868 à Paris, Leipzig, London ... La seule indication qui se trouve sur sa couverture est, bizarrement, son titre en arabe: كتاب اللغة الفارسية و الفرانسويه / *Kitāb al-luġat al-fārsiyya w'al-firānsawiyya*, ainsi que: «Bergé Dictionnaire persan-français» sur son dos.

Ce dictionnaire contient, outre huit pages de préface, 645 colonnes (12× 18.5), dont 506 (soit 203 pages), constituent le dictionnaire proprement dit, soit quelque 10.000 entrées,

formées de mots simples, mots composés, expressions, dictons et même des distiques entiers, tel ce vers de Ḥāfez:

تیر عاشق‌کش ندانم بر دل حافظ که زد  
این قدر دانم که از شعر ترش خون می‌چکد

Cité pour donner le sens métaphorique du mot *تر*/*tar* = humide ou mouillé qui a été traduit par *humecté*.

L'auteur devait être un homme qui connaissait bien le persan et la culture iranienne dans son sens le plus large. Ainsi, quand il parle de: *به تدریج* / *be tadrij* = peu à peu, il cite ce vers de Sa'di:

مایه عیش آدمی شکم است تا به تدریج می‌رود، چه غم است؟  
et le traduit ainsi:

«L'estomac est la source de la joie,

Si son état est satisfaisant, il n'existe point d'affliction».

Le dictionnaire contient en outre des noms propres de personnes et de lieux, tels que Rostam, Eskandar, Ferdowsi, Rey Kāšān, "Azerbeidjan", Gurjistan, etc., accompagnés de notices biographiques ou géographiques, ce qui n'est pas du genre des dictionnaires au sens propre du mot.

Quelques termes comme *سرباز* / *sarbāz* = soldat, *صدر* / *sadr* = le haut . . . , *گمرک* / *gomrok* = douane . . . sont définis d'une manière élargie, couvrant parfois une colonne entière, ce qui montre l'importance ainsi que l'usage fréquent de ces termes. Certains termes sont mentionnés sous leur forme arabe, comme *اجازت* / *ijāzat* au lieu de *اجازه* / *ejāze*. Par contre, d'autres mots n'ont qu'un seul sens, peu usité même à l'époque, tel que *āxund* traduit par "maître". On y rencontre d'autre part des termes comme *اردشاهی* traduit par artichaut alors que ni le persan contemporain, ni les dictionnaires et encyclopédies, ne connaissent ce terme; ou bien *سگیت* / *sagiyat*, dérivé de *سگ* / *sag* = chien, et traduit par méchanceté, alors qu'il n'existe en aucun texte et n'est utilisé que fort rarement. Pourtant, ce dictionnaire est basé sur une langue savante et son auteur s'est inspiré essentiellement du langage littéraire et des textes classiques, ainsi que de l'aire culturelle qui prédominait

à l'époque.

Une grande innovation de cet ouvrage est sa «Table alphabétique des mots français» en plus de 50 pages de trois colonnes contenant quelque 6.500 mots français avec leur référence aux pages du dictionnaire persan-français. Le dernier avantage de ce dictionnaire est son «Tableau comparatif des années de l'ère mahométane et de l'ère chrétienne» qui se termine en 1300 [h. 1.] /12 nov. 1882, et qui a été repris et complété par Saïd Nafici et ajouté au début du tome II de son dictionnaire français-persan. Il resterait beaucoup à dire sur ce beau dictionnaire qui, malgré plusieurs éditions (1868, 1869, 1912...) est introuvable. Bien que la plupart du temps il donne l'étymologie des mots (surtout grecs et latins), la seule lacune de cet ouvrage est le manque de transcription phonétique des mots persans.

Un dictionnaire véritablement "poétique" est celui de Mirzā 'Abd ul-Husayn Khan, intitulé *Farhang-e Manẓum* (Dictionnaire en vers) ou *Manẓume-ye E'teṣāmiyeh* (1902). Dans sa longue introduction (25 pp.), l'auteur, après avoir loué Dieu, le Prophète, le Roi et le chancelier, relate l'historique de son entreprise, puis parle, en s'appuyant sur des exemples, de l'alphabet français, de la prononciation et des signes et ensuite explique que cet ouvrage a été compilé en 1300 h. 1. /1882 à l'intention du fils d'un ami, et contient quelque 20.000 mots. Il est aussi l'auteur d'un dictionnaire français-persan (1902) compilé sur le modèle du fameux *Niṣāb al-ṣibyān* d'Abu Naṣr-e Farāhi.

Un autre dictionnaire poétique, intitulé *Xorde-farhang* (le petit ou le mini dictionnaire), fut publié par Esmā'il Yakāni en 1939. Les mots français sont transcrits en écriture persane, mais notés tels quels au bas des pages.

En 1987 a été publié à Téhéran un *Farhang-e fārsi-farānse bā šavāhed-e še'ri* (Dictionnaire persan-français avec des exemples poétiques), compilé par le Dr. Xalil-Khān-e Taqafi, médecin particulier de Moẓaffaroddin chah. Ce dictionnaire

qui commence par  $\bar{I}/\bar{A}$  (viens!) et se termine par  $\text{يهود} / \text{Yahud}$  (juif), contient plus de 10.000 mots persans, dont chacun est accompagné de un à quatre vers pris pour la plupart dans des textes classiques.

On ne peut terminer cet exposé sans parler du grand *Dictionnaire persan-français* de Jean-Jacques Pierre Desmaisons, en quatre volumes in folio (3284 p.), publié à Rome entre 1908-1914, et qui est une œuvre monumentale. L'auteur, né en 1808 à Chambéry (Savoie), partit en 1828 à St. Petersbourg, où il étudia les langues orientales. De 1833 à 1853 il vécut à Bucarest. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment ce dictionnaire dont le manuscrit indique qu'il fut rédigé de 1859 à 1868. Non seulement utile pour les apprenants de langues, ce dictionnaire est également indispensable pour la préparation de tout dictionnaire persan.

Ce bref aperçu nous permet de constater la vitalité d'un genre qui va de pair avec l'essor de la traduction et de l'enseignement du français en Iran. Soumis parfois aux aléas de la politique, il fut marqué par des temps forts, mais aussi des périodes de stagnation, comme le met en lumière le tableau chronologique ci-dessous. Une étude lexicographique que nous nous proposons ultérieurement nous fera entrer plus avant dans les mérites comparés des plus importants de ces dictionnaires, travail qui déborderait largement le cadre que nous nous sommes fixé pour cet article.

### **Aperçu chronologique des dictionnaires parus de 1863 à 1993**

- 1863: Sani -el-dowléh. *Eṣṭelāḥāt-e farānse-fārsi* (Les termes et expressions français), Téhéran.
- 1868: Adolphe Bergé. *Dictionnaire persan-français*, Leipzig.
- 1869: ———, Paris & Leipzig.
- 1869: Louis Jean-Baptiste Nicolas. *Dictionnaire persan-français*, Paris.
- 1874: Joh. Louis: Schlimmer. *Terminologie médico-pharmaceutique...*, Téhéran.
- 1877: M.-Hoseyn Moqaddam. *Naf' al-lisān dar loḡāt* (p.-f.), Téhéran.
- 1878: Nasserodin chah. *Dictionnaire manuel français-persan*, Téhéran.

- 1883: M.-Hassan Sani-e dowléh. *Dictionnaire des homonymes*, Téhéran.
- 1885: Alexandre Biberstein Kazimirsky. *Vocabulaire français-persan*, Paris.
- 1885: Louis Jean-Baptiste Nicolas. *Dictionnaire français-persan*, Paris.
- 1886: 'Ali-Akbar Khan. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.
- 1902: Abd-ul Hossayn Khan. *Dictionnaire poétique de la langue persane-française*, Téhéran.
- 1902: ———. *Niṣāb-e farānse-fārsi*, Téhéran.
- 1902: Khalilohhah Thaqafi. *Fawā'id al-luġāt-e Nāṣeri* (persan-français), Téhéran.
- 1903: Abd-ul-Husayn Khan. *Vocabulaire classique pour développer le langage enfantin*, Téhéran.
- 1908-14: Le Baron Jean-Jacques Pierre Desmaison. *Dictionnaire persan-français*, Rome.
- 1911: Maḥmoud 'Alizādeh. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1912: Adolphe Bergé . . . , Leipzig.
- 1915: Mahmoud Mojtabāyi. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1916: Manoučehr Nouri. *Dictionnaire complet persan-français*, Téhéran.
- 1918: Mirzā Fattāh Khan Faxr al-'aṭebbā. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.
- 1920: Adolphe Bergé . . . , Paris.
- 1921: Maḥmoud Mojtabāyi . . . , Téhéran.
- 1927: Soleiman Haïm. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.
- 1928: Yahuda Beroukhim. *Dictionnaire de poche persan-français . . .* Téhéran.
- 1930: Hassan Ordoubadi. *Dictionnaire persan-français*, Tabriz.
- 1930: ———. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1930: Saïd Nafici. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1932: Y. Beroukhim. *Dictionnaire de poche . . .*, Téhéran.
- 1932: Ali-Asghar Farasiyoun. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1935: Hassan Ordoubadi. *Dictionnaire français-persan*, Tabriz.
- 1935: ———. *Dictionnaire persan-français*, Tabriz.
- 1937: S. Haïm. *Nouveau dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1938: Maġid Yektayi. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.
- 1939: Esmā'il Yakāni. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.
- 1939: Żargāmi et al. *Dictionnaire militaire français-persan*, Téhéran.
- 1943: Seyyed M.-Rezā Jalāli-ye Ṭbāṭabāyi. *Dictionnaire de Droit français persan*, Téhéran.
- 1944: N. Ratte (?). *Dictionnaire du commerce . . . persan-français, français-persan*, Téhéran.
- 1951: M.- 'Ali Taraqqi. *Petit dictionnaire français-persan* (3<sup>e</sup> éd.), Téhéran.
- 1951: N[ourollah] Golestāni. *Dictionnaire français-persan* (2<sup>e</sup> éd.), Téhéran.

- 1953: Mehdi Rowšan-Zamir. *Les termes et expressions français-persan*, Téhéran.
- 1954: [?]. *Recueil des expressions scientifiques français-persan*, Téhéran.
- 1956: M.- 'A. Taraqqi ... (4<sup>e</sup> éd.), Téhéran.
- 1958: Amir-Jalāloddin Ghaffāri. *Dictionnaire persan-français*, 8 vol., Téhéran.
- 1958: Hōseyn-qoli Kātebi. *Dictionnaire de droit français-persan*, Téhéran.
- 1960: Saïd Nafici ... , Téhéran.
- 1964: M.- 'A. Taraqqi ... (5<sup>e</sup> éd.), Téhéran.
- 1965: Chafi Djavādi. *Mots et expressions scientifiques ...*, Téhéran.
- 1965: 'Ali-Asgār Soruš. *Dictionnaire des termes scientifiques français-persan*, Téhéran.
- 1966: S. Haïm. *Petit dictionnaire ...*, Téhéran.
- 1966: Hedāyatollāh Qātān. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.
- 1966: Y. Beroukhim. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1966: M.- 'A. Taraqqi. *Dictionnaire persan-français*. Téhéran.
- 1967: M.-Dja'far Dja'fari-ye Langarudi. *Terminolozi-ye Hoquq [Droit] ...*, Téhéran.
- 1967: Hedāyatollāh Qātān. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1967: 'Enāyatollāh Šakibāpur. *Dictionnaire des mots de "Mauger"*, Téhéran.
- 1967: M.- 'A. Taraqqi. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- 1968: Kāzem Simjur. *Lexique de la chirurgie des dents*, Téhéran.
- 1969: Morteza Mo'alleh. *Dictionnaire persan-français* (2<sup>e</sup> éd.), Téhéran.
- 1969: J. B. Nicolas ... , Téhéran.
- 1970: Y. Beroukhim. *Dictionnaire français-persan ...*, Téhéran.
- 1970: S. Haïm. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.
- 1971: M.- 'A. Moširi. *Le livre des termes techniques ... persan-français*, Téhéran.
- 1972: M.-Mehdi Foulādvand. *Dictionnaire français-persan à l'usage des étrangers*, Téhéran.
- 1972: N. Golestāni ... (12<sup>e</sup> éd.), Téhéran.
- 1972: Saïd Nafici ... , Téhéran.
- 1974: A. Abolhamd et al. *Dictionnaire des termes juridiques persan-français*, Téhéran.
- 1975: A. B. Kazimirski ... , Beyrouth.
- 1975: Thomas Sauvet. *Dictionnaire des termes ... français-persan* (trad.), Téhéran.
- 1976: Dāriyuš Āšuri. *Vocabulaire français-persan de la philosophie et des sciences sociales*, Téhéran.
- 1977: Moḥammad Kh<sup>v</sup>ānsāri. *Dictionnaire des termes de logique ...*, Téhéran.
- 1977: [?]. *Les termes techniques des mathématiques*, Téhéran.
- 1980: Morteza Mo'alleh ... , Téhéran.

- 1983: A. B. Kazimirski ... , Téhéran.  
 1984: [?] E'temādiyān. *Dictionnaire complet français-persan*, Téhéran.  
 1984: N. Golestāni ... , Téhéran.  
 1984: Saïd Nafici ... , Téhéran.  
 1984: M.- 'A. Tarraqi ... , Téhéran.  
 1985: Y. Beroukhim. *Petit dictionnaire français-persan*, Téhéran.  
 1985: ——. *Petit dictionnaire persan-français*, Téhéran.  
 1985: Saïd Nafici ... , Téhéran.  
 1987: Salim Kimia. *Répertoire des verbes et des prépositions* (français-persan), Téhéran.  
 1988: Amir-Mas'ud Xodāyār. *Dictionnaire des termes des écoles littéraires, politiques ...*, Téhéran.  
 1989: M.-Taqi Ghiassi. *Petit dictionnaire des expressions et proverbes* (français-persan), Téhéran.  
 1990: M.-Mehdi Foulādvand. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.  
 1990: Gilbert Lazard. *Dictionnaire persan-français*, Leiden.  
 1991: Gilbert Lazard. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.  
 1992: M.-T. Ghiassi. *Petit dictionnaire de la langue verte*, Téhéran.  
 1993: M.-Rezā Pārsāyār. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.

Ajoutons à cela la liste alphabétique des dictionnaires sans date de parution:

- ANSĀRI, 'Abdorrahim. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran, in 8<sup>e</sup>, 870 p.
- HILAL [?]. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- Lingaphone. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- PĀRSĀ, Aḥmad. *Dārunāme* (Le livre de médicaments, français-persan), Téhéran.
- ŠĀMĀSEBLU, Moḥammad. *Riše-hā-ye loḡāt va eštelāḡāt-e 'olum-e ṭabi'i ...* (Les racines des mots et termes des sciences naturelles), Téhéran
- [?]. *Vocabulaire d'expressions figurées em persan* [?].
- YEKTĀYI, Majid. *Dictionnaire français-persan*, Téhéran.
- YEKTĀYI, Majid. *Dictionnaire persan-français*, Téhéran.

# DICTIONNAIRE PERSAN-FRANÇAIS

AVEC UNE TABLE ALPHABÉTIQUE

POUR SERVIR DE DICTIONNAIRE FRANÇAIS-PERSAN

ET UN TABLEAU COMPARATIF DES ANNEES

DE L'ÈRE MAHOMÉTANE ET DE L'ÈRE CHRÉTIENNE

PAR

ADOLPHE BERGÉ,

CORSEILLER D'ÉTAT, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE DU  
CAUCASE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS ET DE LA SOCIÉTÉ ORIENTALE  
D'ALGER, CHEVALIER DE LA 2<sup>E</sup> CLASSE DE L'ORDRE DE LA 2<sup>E</sup> CLASSE  
DE ST. ARBE ET DE ST. STANISLAS DE RUSSIE, DE LA 2<sup>E</sup> CLASSE  
DU LÉON ET DE SÉBAST DE LA PERSE, ETC. ETC.

PARIS, LEIPZIG, LONDON,  
MAISONNEUVE & CO<sup>E</sup>, LEOPOLD VOSS, WILLIAMS & NORGATE.  
1868.

Couverture du Diction-  
naire Bergé (1868)

La première page de la  
préface du «Dictionnaire  
de Nāṣeroddīn chah»  
(1878)

I

## PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

Sa Majesté Impériale NASSER-ED-DIN SHAH nous donne en ce moment une preuve nouvelle de la sollicitude paternelle qu'il apporte dans tout ce qui a rapport au développement intellectuel de Son peuple.

Ayant constaté par Elle Même combien la connaissance de la langue française est utile pour les relations internationales comme pour l'étude des sciences modernes, S. M. I. dans Sa haute bienveillance, a désiré propager parmi Ses sujets l'étude de cette langue universelle, et a daigné composer Elle Même un petit dictionnaire ou recueil des mots les plus usités en français avec leur équivalent en langue persane.

C'est ce travail de notre très illustre et bien aimé Souverain que nous avons été autorisé à imprimer afin d'en généraliser l'emploi.

Ce petit dictionnaire français-persan dont le plus grand mérite consiste à avoir été composé par notre vénéré Souverain Lui-Même, a encore un autre mérite bien moins grand il est vrai, mais qui cependant doit être signa-

# کتابخانه لغات فارس و فرانسه

## DICTIONNAIRE PERSAN-FRANÇAIS.

{ Première lettre de l'alphabet; comme valeur numérique: 1.- L'élif ajouté à la fin du nominatif forme le vocatif, ex. بیوردکارا, «ô providence!»

آب s. a. père. آباً عن جدّ de père en fils.

آب s. p. eau. آب و هوا atmosphère. آب بازی کردن se baigner.

آب باری کردن. آب بپز کردن ou آب جَوّ arrosier. آب دادن ou سفید آب brasser. آب جوساختن

blanc de fard. آب بخ jus de citron. آب لیمو jus de citron. — l'eau des pierres précieuses.

آباً s. a. refus. آباً کردن refuser,

آباً s. a. refus. آباً کردن refuser,

Dictionnaire pers.-franç.

آباً از رفتن میکند ←  
il se refuse d'aller.

آباد adj. p. habité, cultivé, peuplé. Cet adjectif, joint à un nom propre, forme un nom composé et indique le créateur d'une localité; ex.

آباد حسین lieu, endroit peuplé ou fondé par Houssein; آباد کریم lieu fondé par Kerim. (7)

آبنداء s. a. commencement. آبنداء

آبنداء s. a. acquisition, achat. آبنداء z'ain خانه و باغ را آبنداء نمودم acheté cette maison et ce jardin.

آب خوری s. p. licou, licol. آب خوری  
آبد s. a. éternité. آبدرجام l'éternelle prospérité.

آبدار adj. p. succulent, plein de

### La première page du Dictionnaire Bergé

هو الفتح العليم

( ۷ )

فرهنگ فخری

یا

قسمت اول از ( کلید دانش )

La première page du dictionnaire *La clé du savoir* (1918).

Eau, f.	آب
Honneur, m.	آب ( آبرو )
Dignité, f.	آب ( جاه و منزلت )
Pierres précieuses, f, p. bijoux, m, p.	آب ( جواهر )
pierreries, f, p.	آب کنایه از ( جواهر )
Richesse, f.	آب ( دولت )
Attitude, position, f.	آب ( روش )
Lustre, m.	آب ( روق )
Présent, don, cadeau, m. offre, f.	آب ( عطا )
Puissance, f. pouvoir, m.	آب ( قدرت )
Vin rouge, m.	آب آتش رنگ : ( ۲ )

Dictionnaire poétique

de la langue

Persane — Française

Ouvrage le plus estimé

Par

Mirza Abdol-Hosseïn Khan

Moëlléï-ed-Dowleh

Lexicographe persan

Ancien élève du collège polytechnique

de la

Perse à

Téhéran

Dédié au nom de Son Altesse

Doust-Ali-Khan

Ectéssam-os-Saltanéh.

Avec privilège de tous les grands maîtres.

1320

<p>لا فلات ورنى دان سبکداری          لا دى فى كون ت چپت دسٹای          لا نى سبیت فرد نا چاسرى          مان اگان اگانیت هواری          آن بارا چون لاژن گرفتاری</p>	<p>دامر چون پوتابى شدن باز          لا فاسى لپن کن آسان          دماگک مفید اصطلاح ل فرم          اونی هواردو این نگان نامان          ضبط کاپ فود نجان لای پروت</p>
---	---

سبکداری

سبکداری

<i>Le dameret.</i>	<i>La difficulté de</i>	<i>Le terme.</i>
<i>Le putassier.</i>	<i>chemin.</i>	<i>La nécessité.</i>
<i>La folâtrerie.</i>	<i>Lever une diffi-</i>	<i>Unni = adj.</i>
<i>La facilité.</i>	<i>culté.</i>	<i>Inégal = adj.</i>
<i>La difficulté.</i>	<i>Lever la diffi-</i>	<i>Egal = adj.</i>
<i>Diffi. de parler.</i>	<i>culté</i>	<i>Egalité. = f.</i>
<i>Diff. de respirer.</i>	<i>Résoudre la</i>	<i>La capture</i>
<i>Diff. d'avalier.</i>	<i>difficulté.</i>	<i>La liberté.</i>
<i>Diff. d'urine.</i>	<i>Le demagoque.</i>	<i>Embarras. = m.</i>
		<i>La gêne.</i>

دین

Une page du même dictionnaire.

لغت فرهنگ کوچک  
Petite dictionnaire Farhang  
Français-Persan

تالیف دکتر سید محمود «مجتبائی»  
PAR DR. M. MAHMOUD «MODJTABAI»

1<sup>er</sup> Edition چاپ اول

هر مجلدی از لغت فرهنگ با مضای مؤلف نباشد. باطل و ضبط میشود  
Tout exemplaire non revêtu de  
ma griffe sera contrefait.

حق طبع محفوظ است Tout droit réservé

№..... Signe.....

محل فروش

شعبه کتابخانه فرهنگ بازارچه مهدی موش  
یا منزل شخصی دروازه قزوین کوچه خیزرا سلیمان خان نمرة ۴  
دواخانه میرزا غلامعلی خیابان ناصریه

Couverture du *Petit dictionnaire* de M. Modjtabai (1921).

انویته (۱۲) است مہمان . دیسموله (۱۳) است بہان .  
آپا (۱۴) آترہ (۱۵) است آن . شارم (۱۶) بوسمراس (۱۷) بازی  
مہلبس (۱۹) بود شرافت . رادتمان (۱۹) خرافت .  
فینس (۲۰) مہتہ (۲۱) طرافت . کالینہ (۲۲) دلوازی .  
دینیتہ (۲۳) فاست (۲۴) جاہانت آزیل (۲۵) خار پندہ است .  
رایہ (۲۶) ؟ اہراہ است . کارہ (۲۷) بود پنجازی .  
ساروج مت سیمان (۲۸) اُمینر (۲۹) است میان .  
منیہ (۳۰) است آسیابان . ہم آبیست آزی (۳۱)  
وستیبول (۳۲) است دملیز . ژاردن (۳۳) بتاژہ (۳۴) جلیز  
سو (۳۵) شیرجہ و الان (۳۶) خیز . گمی (۳۷) است دولہ بازی  
ژالوزی (۳۸) است غیرت . مارش (۳۹) است بروت (۴۰) بیرت  
آتاندیمان (۴۱) بیرت . زیدہ . اِلو (۴۲) شووازی (۴۳)

بغین . سرقن (۹۰) وسور (۹۱) شک وشبہ . دوت (۹۲) بود .  
ویزیل (۹۳) بدی دویزین (۹۴) است دوو (۹۵) دیدار .  
کور (۹۶) است چارہ . مدارا . رمدیہ (۹۷) است و کریز (۹۸)  
مریخانہ . اوپیتال (۹۹) مالاد (۱۰۰) بود بیار .  
دوئل (۱۰۱) مبارزہ و آتاک (۱۰۲) است و آسو (۱۰۳) بروش .  
ترو (۱۰۴) تارک و کروه (۱۰۵) سخرہ ویکار .

تقطعہ بیست و یکم از بحر مضارع  
بروزن (مستعملن فعولن مستعملن فعولن)

آساری (۱) است ناز و مینین (۲) گراسیو (۳) نازی .  
میستر (۴) بحر سکرہ (۵) راز و میسٹریز (۶) است رازی .  
ابلیژہ (۷) است منون . اپری (۸) وشارمہ (۹) مقون .  
دولسینہ (۱۰) است مچون بین امہ (۱۱) بازی .

12- invité m. 13- dissimulé m. 14- oppas m.  
15- attrait m. 16- charme m. 17- grâce f. 18- noblesse f.  
19- radotement m. 20- finesse f. 21- beauté f.  
22- câliner. 23- dignité f. 24- faste m. 25- asilç m.  
26- rayé m. 27- carré m. 28- ciment m. 29- aumônière f.  
30- ineuiner 31- asie f. 32- vestibule m. 33- jardin m.  
34- potager m. 35- saut m. 36- élan m. 37- quille f.  
38- jalousie f. 39- marche m. 40- route f.  
41- entendement m. 43- élu m. 43- choisi m.

90- certain m. 91- sûr m. 92- doute m. 93- visible.  
94- vision f. 95- vue f. 96- cure f. 97- remédier.  
98- guérir. 99- hopital m. 100- malade 101- duel m.  
102- attaque f. 103- assaut m. 104- trêve f. 105- corvée f.  
1- agacerie f. 2- mignon m. 3- gracieux m.  
4- mystère m. 5- secret m. 6- mystérieuse f.  
7- obligé m. 8- épris m. 9- charmé m.  
10- dulcinée f. 11- bien-aimée f.